

Le colloque de Cerisy qui a été consacré en 2006 à la postérité littéraire de Senghor a rassemblé des universitaires mais aussi des écrivains francophones africains. L'héritage de celui que le congolais Sony Labou Tansi nommait « le Roi Senghor » a donc été évalué à la fois à travers une analyse concernant la place de l'œuvre et de la pensée dans des milieux littéraires situés sur plusieurs continents (Amérique, Antilles, Maghreb, Congo, Madagascar) et dans le témoignage de ceux que l'on aurait pu penser être ses héritiers directs. La diversité des origines et des positions des différents collaborateurs de ce volume permet de multiplier les points de vue et de comprendre comment l'œuvre de Senghor peut être tour à tour omniprésente, admirée, remise en question ou totalement ignorée. Sans prétendre établir de bilan, l'ensemble de ces contributions constitue un large panorama sur la circulation, dans l'espace et dans le temps, de l'œuvre de Senghor.